

SOCIÉTÉ

HARCÈLEMENT : LIBÉRER LA PAROLE

L'association Cri de cœur contre le harcèlement en milieu scolaire (CCHS) a poursuivi hier, par le lycée Lamatsanguine, non loin du stade de l'Amitié, dans la commune d'Akanda, sa campagne de sensibilisation, encourageant les élèves à briser le silence autour de ce phénomène de violence

Page 6

FAIT DIVERS

FAUCHÉ SUR LE BAS-CÔTÉ

Armel Mbadinga Mangandza, 23 ans, est mort dernièrement à Lambaréné, fauché – alors qu'il regagnait son domicile, marchant sur le bas-côté – par un véhicule dont le conducteur n'a pas daigné s'arrêter. Sa famille a décidé de déposer une plainte contre X auprès de la police judiciaire (PJ).

Page 9

SOCIÉTÉ

LES GREFFIERS RACCROCHENT LEURS ROBES



Il en avait brandi la menace le 8 février, lors d'un point-presse. Il vient de la mettre à exécution.

Réuni hier en assemblée générale, le Syndicat national des greffiers (Synagref) a décidé d'entrer en grève générale illimitée à compter de ce mercredi, rompant la trêve qu'il observait depuis huit mois.

Page 8

ECONOMIE

TOTAL GABON A LE VENT EN POUPE



Après deux exercices moroses, Total Gabon semble avoir de nouveau le vent dans le dos. L'entreprise a en effet réalisé en 2017

un chiffre d'affaires de 481 milliards de francs, en hausse de 17% par rapport à l'année précédente. Une performance qu'elle doit à l'augmentation du prix de vente moyen des bruts.

Page 4

SPORTS

CONDAMNÉS À L'EXPLOIT



Un handicap d'un but à remonter, au terme d'une préparation étrange. C'est le défi que doivent relever CF Mounana, opposé à Rail Club Kadiogo (Burkina Faso), et Mangasport, en déplacement chez l'AS Maniema Union (RDC), s'ils veulent poursuivre leur aventure en Ligue des Champions et en Coupe de la Confédération.

Pages 12 & 13

POLITIQUE

CESE : au nom des jeunes et de la stabilité

Page 3

SOCIÉTÉ

Alerte au poliovirus !

Page 6

FAIT DIVERS

En prison pour vol aggravé

Page 9

n° 12655 - Mercredi 21 Février 2018

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES

L'union

www.lunion.ga

SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Remaniement du gouvernement

MANFOUMBI VIRÉ !



Il est la principale victime du remaniement du gouvernement intervenu hier. Yves-Fernand Manfoumbi, surpris le week-end dernier à Ndendé vautré dans des positions pas vraiment dignes d'un ministre, n'en fait plus partie. Il est remplacé à la tête du département de l'Agriculture par Biendi Maganga Moussavou, qui monte ainsi en grade. Comme Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, nommé Garde des Sceaux, à la place de Francis Nkéa Ndzigue, désormais à l'Habitat, dans un jeu de chaises musicales qui fait de Josué Mbadinga le détenteur du portefeuille de la Famille et de la Protection de l'enfance. A noter les entrées de Guy Rossatanga-Rignault (Pêche, Mer et Sûreté maritime) et de Solange Mbondzi (déléguée au Budget).

Pages 2 & 3

Pour moi quoi...

En lisant dans le premier Quotidien qui m'offre l'hospitalité depuis kala kala, comment notre chemin de fer est piétiné, exploité sans précaution ni retenue, mais aussi comment les entrailles de notre terre sont méthodiquement vidées de notre manganèse, sans grande contrepartie, j'ai failli, moi Makaya, être victime d'une crise d'apoplexie. On parle de contrat léonin, dolosif et que sais-je encore, qui ne profite qu'à l'exploitant Eramet, qui pendant des années s'en est mis plein les poches, sans respect pour les autochtones ni pour l'environnement qu'il souille d'ailleurs sans vergogne. Cela fait des décennies que cela dure. Cela fait aussi des milliers de milliards de francs qui sont si-phonnés.

Heureusement que Dieu ne dort pas. Et comme on dit chez les Ghisir « misu bala », nos autorités ont ouvert les yeux, et découvert la supercherie. Le chemin de fer, qui nous a coûté beaucoup de dolés

est surexploité, lesté au-delà du raisonnable, sans entretien. D'où les accidents répétés enrégistrés ces dernières années. Le manganèse est emporté avec presque toute la recette. Aucune miette ne tombe plus pour soulager nos souffrances. A tel point qu'à la cité minière on patauge dans la boue et on se soigne désormais à l'indigénat.

Cependant, je ne peux m'empêcher tout de même de poser une question : comment cela se fait-il que c'est après cinquante ans qu'on se rende compte qu'on a été roulé dans la farine ? Où étaient les responsables chargés de défendre les intérêts de notre pays ? Quand je vous dis souvent que certains Gabonais manquent de patriotisme, on dit que j'exagère et pourtant...

En tout cas comme on sait désormais ce qui se passe, il faut maintenant qu'Eramet nous dise comment nous allons récupérer notre part de blé et continuer notre histoire commune, quoi ...

... Makaya